

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 48 (1991)
Heft: 8

Rubrik: Page du lecteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ecrivez-nous!

Avez-vous une remarque à faire au sujet de la revue? Ecrivez-nous! Quelque chose à suggérer? Nous en serons heureux! Avez-vous un problème touchant à un aspect quelconque du sport que vous pratiquez et pensez-vous que nous puissions vous aider à le résoudre? Faites-nous-en part! S'il présente un intérêt de portée suffisamment générale, nous vous répondrons par ma plume ou par celle d'un spécialiste si la question est trop spécifique! (Y.J.)

Il y a hockey et hockey!

Madame
Ella Maillart
3961 Chandolin

...Non je n'ai jamais approché le hockey sur glace. Mais une enfance anémique m'a fait pratiquer, à 20 ans, du hockey sur terre. Il y avait des équipes féminines dans les grandes villes de Suisse!...



La poésie au bout de l'objectif.

Réponse

Nous vous demandions, chère Ella Maillart, si vous aviez tenu la canne et chaussé les patins, une élève de notre école, qui rédige un travail de diplôme concernant «Le hockey sur glace au féminin» se l'étant laissé dire. Merci de nous avoir répondu, et pour vos livres et vos photos (voir ci-dessus) qui valent tous les sports du monde...(Y.J.)

Toujours les femmes

Noël Tamini
Baia Mare (Roumanie)

Contrairement à Yves Jeannotat (voir «Pour femmes seulement» dans le numéro de mai 1991), je suis d'avis que les femmes ont le droit de courir parfois entre elles seulement. Or, je fus de ceux qui luttèrent – en Suisse, aux côtés de l'Américaine Kathy Switzer, qui vécut chez moi en 1972 –, afin qu'elles puissent avoir leur juste part au gâteau de la course. D'où vient donc cette divergence?

Il est indéniable qu'en vingt ans les femmes ont obtenu plus que ce que nous demandions pour elles. Car non seulement on a admis qu'elles courent dans la rue ou en pleine nature, et puis qu'elles disputent toutes les courses que, naguère, on réservait aux hommes. Mais encore, depuis quelques années, certaines d'entre elles ne se privent pas de gagner des marathons, et d'empêcher, à chaque fois, des dizaines de milliers de dollars. Il y a vingt ans, qui aurait pu imaginer que cela fût un jour possible!

En 1991, que demande encore l'ami Jeannotat? Pour les femmes, rien du tout, semble-t-il. En fait, il plaide pour qu'à Berne, en juin, des hommes aient le droit de courir avec des milliers de femmes qui, ce jour-là, sont ravies de courir entre elles. D'un même élan, pourquoi ne pas s'élever aussi contre les superbes courses qui, par exemple aux Jeux olympiques, sont réservées exclusivement à des femmes?

Pour moi, après avoir lutté âprement pour que toutes les femmes découvrent et savourent notre plaisir de courir, je souhaite encore:

- Qu'elles soient toujours libres de courir avec qui bon leur semble; avec des hommes (les occasions ne manquent pas), ou entre elles, comme à Berne, au meeting de Zurich ou aux championnats du monde de cross.
- Qu'elles et les hommes n'oublient jamais que la vraie course libre se passe de dossard, symbole de contrainte. Elle est un plaisir que l'on s'offre tôt le matin, ou après le turbin, ou encore en guise de repas de midi. D'ailleurs, «la compétition n'est pas nécessaire à la santé», c'est aussi l'avis du célèbre biologiste suédois Astrand.

- Surtout, qu'elles et les hommes qui ont goûté au plaisir de courir n'oublient jamais que c'est un privilège. La majorité des femmes du monde n'y ont, en effet, pas encore, ou même n'y auront jamais droit: ménagères d'Amérique du Sud, d'Afrique noire, d'URSS, de Chine, du Tibet, d'Inde, du Pakistan, du Bangladesh, d'Iran, d'Arabie saoudite, du Koweït, d'Irak, d'Erythrée ou de Haïti. Et vous femmes de Bulgarie, de Roumanie ou d'ailleurs, que feriez-vous d'un dossard?...

Réponse

Ou je me suis mal exprimé, ou Tamini, une fois de plus, ne m'a pas bien ou pas complètement compris. L'article que j'ai publié dans le numéro de mai 1991 visait, en effet, à réclamer pour les hommes le droit de courir avec les femmes après qu'on se soit battu (Tamini y compris, comme il le dit si bien) pour qu'elles aient, elles, ce même droit par rapport aux réunions masculines. Ce que je revendique, je le répète, n'est pas l'obligation de former des pelotons mixtes, mais d'organiser des manifestations non restrictives; comme aux Jeux olympiques justement, où leurs pelotons s'ébranlent avant ou après ceux des hommes, mais où il n'y a plus d'exclusion! Kathy Switzer, parlons-en: oui, elle s'est battue avec nous pour l'ouverture des courses réservées, jusque-là, aux hommes seulement. Lorsque la chose fut acquise, c'est elle aussi qui, virant de 180 degrés, cautionna la première les courses pour «femmes seulement», au nom d'une marque réputée de produits de beauté. Alors que je lui reprochais son comportement elle m'écrivait: «Tu as raison, j'ai un peu honte, mais je n'ai pu résister à l'argent...»

Tamini, lorsqu'il prône l'entraînement sans compétition comme première source de bienfaits pense exactement comme moi. Mais il ne faut pas mélanger les choux et les raves. Dans le cas particulier, c'est la compétition qui est en cause. Du moment que les femmes excluent les hommes de certaines manifestations – je ne dis pas de leur course –, elles n'auront plus aucun argument à faire valoir si, un jour, les portes de Morat-Fribourg se ferment à nouveau devant elles! Heureusement pour elles, ce qui est acquis...(Y.J.) ■